

## Grioux se fait greluchon (I, 59)

<sup>1</sup>Par quelle fatalité, disais-je, suis-je devenu si criminel? <sup>2</sup>L'amour est une passion innocente; comment s'est-il changé pour moi en une source de misères et de désordres? <sup>3</sup>Qui m'empêchait de vivre tranquille et vertueux avec Manon? <sup>4</sup>Pourquoi ne l'épousai-je point avant que d'obtenir rien de son amour? <sup>5</sup>Mon père, qui m'aimait si tendrement, n'y aurait-il pas consenti si je l'en eusse pressé avec des instances légitimes? <sup>6</sup>Ah! mon père l'aurait chérie lui-même comme une fille charmante, trop digne d'être la femme de son fils; je serais heureux avec l'amour de Manon, avec l'affection de mon père, avec l'estime des honnêtes gens, avec les biens de la fortune et la tranquillité de la vertu. <sup>7</sup>Revers funeste! <sup>8</sup>Quel est l'infâme personnage qu'on vient ici me proposer? <sup>9</sup>Quoi! j'irai partager... <sup>10</sup>Mais y a-t-il à balancer, si c'est Manon qui l'a réglé et si je la perds sans cette complaisance? <sup>11</sup>« Monsieur Lescaut, m'écriai-je en fermant les yeux comme pour écarter de si chagrinentes réflexions, si vous avez eu dessein de me servir, je vous rends grâces. <sup>12</sup>Vous auriez pu prendre une voie plus honnête; mais c'est une chose finie, n'est-ce pas? <sup>13</sup>Ne pensons donc plus qu'à profiter de vos soins et à remplir votre promesse. »

## Griex prend l'initiative (I, 90)

<sup>1</sup>Je rompis presque aussitôt notre entretien, et je fis part à Lescaut, en retournant chez lui, du dessein que j'avais conçu. <sup>2</sup>«Je m'imagine, lui dis-je, que M. de T\*\*\* le fils, qui est riche et de bonne famille, est dans un certain goût de plaisir comme la plupart des jeunes gens de son âge. <sup>3</sup>Il ne saurait être ennemi des femmes, ni ridicule au point de refuser ses services pour une affaire d'amour. <sup>4</sup>J'ai formé le dessein de l'intéresser à la liberté de Manon. <sup>5</sup>S'il est honnête homme et qu'il ait des sentiments, il nous accordera son secours par générosité. <sup>6</sup>S'il n'est point capable d'être conduit par ce motif, il fera du moins quelque chose pour une fille aimable, ne fût-ce que par l'espérance d'avoir part à ses faveurs. <sup>7</sup>Je ne veux pas différer de le voir, ajoutai-je, plus longtemps que jusqu'à demain. <sup>8</sup>Je me sens si consolé par ce projet, que j'en tire un bon augure.» <sup>9</sup>Lescaut convint lui-même qu'il y avait de la vraisemblance dans mes idées, et que nous pouvions espérer quelque chose par cette voie. <sup>10</sup>J'en passai la nuit moins tristement.

## « Une fille que tout le monde trouvait aimable... » (II, 16)

<sup>1</sup>Je ne me sentais, comme j'ai dit, aucun penchant à la jalousie. <sup>2</sup>J'avais plus de crédulité que jamais pour les serments de Manon. <sup>3</sup>Cette charmante créature était si absolument maîtresse de mon âme, que je n'avais pas un seul petit sentiment qui ne fût de l'estime et de l'amour. <sup>4</sup>Loin de lui faire un crime d'avoir plu au jeune G\*\*\* M\*\*\*, j'étais ravi de l'effet de ses charmes, et je m'applaudissais d'être aimé d'une fille que tout le monde trouvait aimable. <sup>5</sup>Je ne jugeai pas même à propos de lui communiquer mes soupçons. <sup>6</sup>Nous fûmes occupés, pendant quelques jours, du soin de faire ajuster ses habits, et à délibérer si nous pouvions aller à la comédie sans appréhender d'être reconnus. <sup>7</sup>M. de T\*\*\* revint nous voir avant la fin de la semaine ; nous le consultâmes là-dessus. <sup>8</sup>Il vit bien qu'il fallait dire oui pour faire plaisir à Manon. <sup>9</sup>Nous résolûmes d'y aller le même soir avec lui.